

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 6

Mars 2024

ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverte.fr/journal-index/12709>



<https://www.entrevues.org/rev>



https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum_Scientific/12709



À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara
Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara
Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara
Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. EKOUI Williams Jacob, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. HOUESSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant, (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur, Nom de l’Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d’un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d’une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l’article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l’auteur, Institution d’attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d’un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d’une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l’auteur, Institution d’attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d’écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d’un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d’un article, à l’exception de l’introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d’une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l’auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l’article dans la revue ou l’ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d’un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d’un ouvrage, d’un mémoire ou d’une thèse, d’un rapport, d’une revue ou d’un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d’édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l’édition (ex : 2^{nde} éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu’est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N’zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L’impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d’auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in *Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes*», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

ÉDITORIAL DE LA REVUE

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales

criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue Infundibulum Scientific se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec Infundibulum Scientific doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI

Professeur Titulaire des Universités CAMES

Ex-Directeur de publication de la Revue

Infundibulum Scientific

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eckra Lath TOPPE, Koiadia Michée BOUADOU:** Neue literarische Trends: Die Digitalisierung bzw. Neumedialisierung der Literatur am Beispiel des Romans *Connect* von Thea Mengeler.....pp. 12-29

2. **Rolland Tchima KONE, Léon Charles N'CHO:** Geometrie und linguistik in der literatur am beispiel ernst jandls brachylogischer dichtungpp. 30-47

II. ANGLAIS

3. **N'Télam OULAM, Yétigolibe BOLDJA:** Illegitimate political power and morality in *A man for all seasons*.....pp. 48 -59

III. ANTHROPOLOGIE

4. **Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARE, Nourou BARRY, Patrice TOE :** Barrières et facilitateurs de l'adoption de la chimio prévention du paludisme saisonnier au Burkina Faso.....pp. 60-77

IV. ESPAGNOL

5. **Aboubakar SYLLA, Agré Jules-Arnaud AGRÉ et Bi Gohi Marius SEMI :** Le calque comme outil d'analyse traductologique des toponymes dans la version espagnole DE *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma.....pp.77-95

6. **Amin Pauline KOUZEHI :** La tentative de coup d'État de 1981 et la transition politique démocratique en Espagne.....pp. 96-104

7. **Atta Bredoumou Albert AMOAKON :** La pratique du *Melan* comme base d'une croyance et régulatrice de la vie sociale chez les fang de la Guinée Équatoriale.....pp.105-115

8. **Disfing Ohouo Armel YAPI:** Resistencia de las voces femeninas en *El amor en los tiempos del cólera*. Una lectura sociológica a la luz de *América ladina*.....pp.116-132

9. **Droh Joël Arnauld KEFFA:** La transidentidad guineoecuatorialiana : entre opresión y marginalización en *La bastarda* de Trifonia Melibea Obono.....pp.133-149

10. **Gaëlle M'VE :** La crise de l'asile dans l'Union européenne.....pp. 150-169

11. **Koffi Édouard KOUAMÉ:** La enseñanza comunicativa del español desde el Epc en el secundario marfileño: dificultades y propuestas.....pp. 170-182

- 12. Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : La construction identitaire basque catalane et andalouse galicenne (1835-1895) **pp. 182-192**
- 13. Kouakou Moïse KOUASSI** : Étude comparée des expressions idiomatiques baoulé et espagnoles..... **pp.193-206**
- 14. Kouassi Aurélien KOUAMÉ**: La guerra civil española en *España en el corazón* de Pablo Neruda y en *España, Aparta de mí este Cáliz* de César Vallejo: entre denuncia, testimonios y solidaridad..... **pp.207-222**
- 15. Niamien Pascal YAO** : Le féminisme dans la littérature péruvienne des années 80 : "De la rébellion à la liberté" **pp.223-236**
- 16. Oi Bosson Benoit BOSSON** : Analyse de l'escalier et du personnage de l'adolescent comme l'enfer et l'espérance dans *La historia de una escalera* de Antonio Buero Vallejo..... **pp. 237-250**
- 17. Oscar Roméo CASSIEN** : Les actions cubaines en Afrique : De Cuito Canavale à la lutte contre Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014..... **pp. 251-266**
- 18. Zana Moussa OUATTARA**: Efectos del colonialismo español en Guinea Ecuatorial. La política anti española de Francisco Macías Nguema: entre nacionalismo y dictadura **pp.267-281**

V. GÉOGRAPHIE

- 19. Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN, Mathieu Jonasse AFFRO et Bolley Josué Aristide LOUKOU**: Système d'utilisation des milieux humides périurbains et approvisionnement du district d'Abidjan en produits maraichers..... **pp.282-306**
- 20. Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE** : Caractérisation structurale et agronomique des systèmes de production de l'anacarde (*Anacardium occidentale* L) dans l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal..... **pp. 307-327**
- 21. Brou Ghislain KOUADIO** : Perception et pratiques organisationnelles liées aux risques sanitaires chez les conducteurs de motos de Bouaké..... **pp. 328-343**
- 22. Gondo DIOMANDE, Koffi Bertrand YAO, Gué Pierre GUELE** : Impacts environnementaux et sanitaires des restaurants populaires dans la zone industrielle de Yopougon à Abidjan..... **pp.344-360**
- 23. DANDONOUGBO Iléri, Edem BOTCHI, Mawulolo KOEVI** : Problèmes de mobilité entre le centre-ville et la commune Golfe 7, un milieu périphérique du Grand Lomé au Togo..... **pp.361-376**
- 24. Larissa BLEY** : La gestion de la violence criminelle dans la ville de Duékoué. **pp.377-390**

25. Saliou Mbacké FAYE, Mouhamadou Mawloud DIAKHATE : La réserve de biosphère du delta du Saloum : diversité écosystémique et menaces.....pp. **491-407**

VI. HISTOIRE

26. Marcel Koko KAMBIRÉ : L'Espagne et le conflit du Sahara occidental : entre politique de séduction et réalisme.....pp. **408-421**

27. Sougla-Noma LAGBEMA, Nanbidou DANDONOUGBO : La mise en valeur du nord-est du bassin de l'Oti (Togo) par l'administration coloniale allemande (1895-1914).....pp. **422-438**

VI. LETTRES MODERNES

28. Bini Kouamé PRAO : Analyse pragmatique-sémantique du lexème « Kadhafi » dans le langage ivoirien.....pp. **439-451**

29. Gardozi EGNIFI : De la vulgarité langagière dans *Place des fêtes* de Sami Tchak.....pp. **452-467**

30. Guelord GO-DZO MAKAMBO : Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir.....pp.**468-479**

31. Joël Arnaud N'guessan YOBOUÉ : La poésie négro-africaine : une thérapie sociale et socialisante.....pp.**480-491**

32. Pierre Lieu WATO, Robert GOUET : Le *nihidaley* : entre promotion culturelle et facteur de développement économique.....pp.**492-501**

33. Séverin NGAKOSSO : Harcèlements sexuels et viols des Juives : stratagèmes fielleux des personnages nazis pour peaufiner la Shoah.....pp. **502-514**

VII. LINGUISTIQUE

34. Nébremy DAO: Morphosyntaxe des verbo-nominaux du markapp. **515-531**

VIII. PHILOSOPHIE

35. Kobena Maxime TAKY: Immanence contre Transcendance comme figure de l'antagonisme entre Spinozisme et Judéo-christianisme.....pp.**532-552**

36. Mamadou SOUMBOUNOU : La démocratie à l'épreuve des classes sociales et de la lutte de classes en Afrique.....pp.**553-566**

IX. SCIENCES DE L'ÉDUCATION

37. Amadou Yoro NIANG : Étude sur les représentations croisées formateurs-futurs maîtres dans les pratiques réflexives en formation initiale au Sénégal.....pp. **567-583**

38. Bruno Youssou NDOUR, Efua Irène AMENYAH SARR : L'éducation à la petite enfance et développement psychosocial et culturel de l'enfant.....pp.584-597

39. Salif BALDE : Analyse des facteurs de motivation des élèves du lycée d'excellence « Mariama Ba » de Gorée.....pp. 598-613

X. (ANTRHOPO) SOCIOLOGIE

40. Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI, Konan Bah Modeste GNAMIEN, Tano Kouadio ADINGRA, N'Gazoa Solange Élise KAKOU, MARKS Michael, GONZALEZ BEIRAS Camilia, Kouadio Hugue ABO: Réponses culturelles et itinéraires thérapeutiques du pian chez les communautés baoulé de Zougounou et de Gogokro dans le centre de la Côte d'Ivoire.....pp. 614- 626

41. Karidja FOFANA épouse KONÉ : Stratégies de prévention de la consommation de la drogue Kadhafi dans les établissements secondaires d'Assabou à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire).....pp. 627-643

42. Kouadio Alfred YAO, Achi Amédée-Pierre ATSE : Le « tchonron », une panacée chez les senoufo de Koumabala et de Togoniere en Côte d'Ivoire ?.....pp. 644-661

43. N'gnanda Anne-Marie KOUADIO, Gouin Bénédicte Edwige TIE, Constant N'DA : École des maris et implication des hommes dans la santé de la reproduction en milieu rural de Toumodi.....pp. 662-675

LA SOLIDARITÉ CUBAINE EN AFRIQUE: DE CUITO CANAVALÉ A LA LUTTE CONTRE ÉBOLA EN AFRIQUE DE L'OUEST EN 2014

Oscar Romeo CASSIEN
Doctorant
Université Félix Houphouët Boigny
Département d'Etudes Ibérique et Latino-américaines
oscar.cassien@gmail.com

Résumé : L'historiographie des relations entre Cuba et l'Afrique ont pour référence temporelle la gouvernance de Fidel CASTRO jusqu'à son retrait de la vie politique en 2008 et l'arrivée au pouvoir de son cadet Raul CASTRO. Caractérisée par une conception différente de la solidarité entre l'île et les pays africains, cette époque marque le début d'une période transitoire dans la vie politique de l'île. C'est le début d'une nouvelle approche dans la politique extérieure de Cuba. Cuba et l'Afrique partagent un lien spécial, forgé dans les feux de la lutte pour la liberté, l'autodétermination et la dignité humaine. Dans ce sens, Cuito Canavale reste un symbole puissant de la solidarité cubaine en Afrique. En 2014, lors de l'épidémie dévastatrice d'Ebola qui a frappé l'Afrique de l'Ouest, l'île a à nouveau fait montre de son altruisme en vers l'Afrique. Ces actions cubaines en Afrique constituent un cas d'école dans les relations sud-sud et prouvent avec acuité l'importance de l'Afrique dans la politique extérieure de Cuba. Ces relations tissées depuis belle lurettes méritent d'être consolidées et pérennisées par les différentes parties.

Mots clés : Cuba, Afrique, solidarité, relations sud-sud

Cuban solidarity in Africa: From Cuito Canavale to the fight against Ebola in West Africa in 2014

Abstract: The historiography of relations between Cuba and Africa takes as its point of reference the period of Fidel CASTRO's rule until his retirement from political life in 2008 and the arrival in power of his younger brother Raul CASTRO. Characterised by a different conception of solidarity between the island and African countries, this period marks the beginning of a transitional period in the political life of the island. It also marked the beginning of a new approach to Cuba's foreign policy. Cuba and Africa share a special bond, forged in the heat of the struggle for freedom, self-determination and human dignity. Cuito Canavale remains a powerful symbol of Cuban solidarity in Africa. In 2014, during the devastating Ebola epidemic that hit West Africa, the island once again demonstrated its altruism for Africa. These Cuban actions in Africa are a standard-setting example in South-South relations, and clearly demonstrate the importance of Africa in Cuba's foreign policy. These long-standing relations deserve to be consolidated and perpetuated by the various parties.

Keywords : Cuba, Africa, solidarity, South-South relations

La solidaridad cubana en África: de Cuito Cuanavale a la lucha contra el Ébola en África del Oeste en 2014

Resumen: La historiografía de las relaciones entre Cuba y África toma como punto de referencia el periodo de mandato de Fidel CASTRO hasta su retirada de la vida política en 2008 y la llegada al poder de su hermano menor Raúl CASTRO. Caracterizada por una concepción diferente de la solidaridad entre la isla y los países africanos, esta etapa marca el inicio de un período de transición en la vida política de la isla. También marcó el inicio de un nuevo enfoque de la política exterior cubana. Cuba y África comparten un vínculo especial, forjado en el fuego de la lucha por la libertad, la autodeterminación y la dignidad humana. En este sentido, Cuito Canavale sigue siendo un poderoso símbolo de la solidaridad cubana en África. En 2014, durante la devastadora epidemia de Ébola que asoló África Occidental, la

isla demostró una vez más su altruismo hacia África. Estas acciones cubanas en África son un caso típico en las relaciones Sur-Sur, y proporcionan una clara evidencia de la importancia de África en la política exterior de Cuba. Estas antiguas relaciones merecen ser consolidadas y perpetuadas por las distintas partes.

Palabras clave : Cuba, África, solidaridad, relaciones Sur-Sur

Introduction

Les recherches abordant les relations entre Cuba et l'Afrique, sont principalement basées sur les interventions cubaines en Afrique pendant la période des indépendances (B. AUGÉ, 2016). Or au-delà de cette période caractérisée par la gouvernance de Fidel CASTRO et matérialisée par des interventions militaires tous azimuts à travers l'Afrique, Cuba à continuer d'entretenir des relations avec le continent africain. Il est donc question de montrer comment se matérialise la solidarité cubaine avec l'Afrique en générale et l'Afrique de l'ouest en particulier après Cuito Canavale¹. (A. Velthuisen, 2009, p.111.)

Et par-dessus tout mettre en exergue la place de l'Afrique dans la politique extérieure de l'île. Le continent africain est une constance dans la politique extérieure de La Havane. La question que nous nous posons est de savoir quel est le poids de l'Afrique en générale et de l'Afrique de l'ouest dans la politique extérieure de Cuba? Pour mener à bien cette réflexion nous partons du postulat que la solidarité cubaine envers l'Afrique s'explique par des considérations historiques, politiques et géopolitiques. L'objectif de ce travail de recherche est d'abord d'analyser en profondeur les relations entre les pays du sud et leurs implications dans le système économique, politique, diplomatique et culturel mondial. Il cherche avant tout à explorer les relations rendues complexes entre Cuba et l'Afrique plus précisément les pays de la CEDEAO. Mieux il vise à comprendre et faire connaître les motivations, les avantages et les défis inhérents à ces relations, ainsi que leur impact sur la géopolitique, l'économie et l'histoire. Pour atteindre mon but je ferai d'abord l'historique de la collaboration entre Cuba et l'Afrique partant de la traite négrière. L'accent sera mis sur l'ère Fidel CASTRO qui représente l'époque où l'île s'est le plus investie sur le continent. Ensuite, j'analyserai l'aide apportée par Cuba lors de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest en 2014 dans les relations entre l'île et l'Afrique.

¹ Cuito Cuanavale est une ville et une municipalité de la province de Cuando Cubango près de Menongue au Sud de l'Angola. (Voir Carte) La région autour de la ville a été le théâtre de violents combats au cours de plusieurs campagnes pendant la guerre civile angolaise et la guerre de la frontière sud-africaine. La bataille de Cuito Cuanavale, entre 1987 et 1988, a été la plus grande bataille terrestre en Afrique depuis la Seconde Guerre mondiale.

Postérieurement j'aborderai la question de la place de l'Afrique dans la politique extérieure de Cuba. Et finalement j'exposerai, quelques perspectives liées à la collaboration entre Cuba et l'Afrique en générale mais surtout avec les pays membres de la CEDEAO en particulier.

1. L'historique de la collaboration entre Cuba et l'Afrique

Cuba est située dans les Caraïbes. C'est une île riche en histoire, en culture et en politique. Depuis l'arrivée de Christophe Colomb en 1492², Cuba a été témoin de nombreux événements marquants qui ont façonné son destin et celui du monde. Elle fait partie des pays d'Amérique Latine. Entre *conquista* espagnole, révolution castriste et relations mouvementées avec les Etats-Unis, l'histoire de Cuba se caractérise avant tout par le métissage qui a eu lieu sur ce territoire sur tous les plans. Le soulèvement des populations créoles espagnols et des noirs contre « les Blancs » colonisateurs ou occupants, fini par obliger l'Espagne à faire des concessions importantes aux habitants de l'île. L'abolition officielle de l'esclavage intervient en 1847, mais dans les faits rien n'a changé ou presque si bien que les habitants de l'île se soulevèrent une nouvelle fois en 1868. La lutte pour la libération du joug colonial, qui durera 10 longues années, atteint son paroxysme en 1873 puis se calmera avant de reprendre de plus belle en 1895.

Les Etats-Unis, déjà sur les rangs d'une volonté d'annexion de l'île, la libèrera du joug espagnol en 1898 pour mieux s'en rendre maître, l'administrer jusqu'en 1902 puis la mettre sous une forme de tutelle jusqu'en 1934. C'est d'ailleurs en 1903 que le gouvernement américain décide de louer avec un incroyable « bail perpétuel » la base de Guantanamo pour 4085 dollars, permettant au gouvernement américain de maintenir sur place des hommes en armes et maintenir une pression permanente sur l'administration cubaine (J. Lamore, 2007).

Cuba en quelques dates :

1492 – Découverte de Cuba par Colomb.

1511 – Début de la colonisation espagnole. 1868-78 – Première guerre d'indépendance.

1898 – Indépendance de l'Espagne ; Administration des États-Unis. 1902 – Retrait américain.

1952 – Dictature de Batista.

1959 – Révolution cubaine ; début du régime castriste.

2006 – Castro se retire au bénéfice de son frère.

² Le 28 octobre de 1492 marque le débarquement de La Pinta, La Niña et La Santa María, les trois premiers navires européens sous le commandement de l'amiral Cristobal Colón lors de son premier voyage vers le Nouveau Monde. Cf, Robert KASSOUS, « La fabuleuse histoire de Cuba », dans *Cuba, Destinations*, du 14 février 2023.

2016 – Mort de Fidel Castro le 25 novembre. (J. Lamore, 2007, p. 3-39).

Cuba, en tant qu'île au cœur des Caraïbes, offre un aperçu fascinant de l'histoire, de la culture et de la politique du monde. De la colonisation espagnole à la Révolution cubaine, ses interventions tous azimuts dans le monde et au régime socialiste actuel, Cuba a traversé des périodes tumultueuses qui ont contribué à forger une identité unique à l'île. Ses relations internationales ont également joué un rôle crucial dans son développement et son influence dans la région. La culture cubaine, avec sa musique, sa danse, sa littérature et sa cuisine, a captivé le monde et continue de fasciner ceux qui la découvrent. C'est clair qu'avec l'Afrique l'île a tissé des liens de consanguinité depuis la traite négrière et le commerce transatlantique. C'est d'ailleurs cet état de fait qui motive notre analyse afin de déceler à travers les interventions de Cuba en Afrique au XXe et XXIe siècles les motivations, l'évolution et les retombées des actions cubaines sur le continent africain et plus précisément en Afrique de l'Ouest.

1.1 Les motivations de la solidarité cubaine envers l'Afrique

Cuba a débuté son odyssée en Afrique au lendemain de la révolution castriste. En 1959 lorsque Fidel Castro et ses « barbudos » accèdent au pouvoir, Cuba était gangrenée par la corruption et les pratiques mafieuses de tous genres. Si après l'échec du rapprochement avec le grand voisin Etasunien, l'île c'est retrouver dans le bloc communiste c'est en partie à cause de son passé et du désir ardent des populations cubaines pour la liberté et l'autonomie. C'est notamment pour affirmer ces principes que F. Castro déclare le caractère socialiste de la révolution qu'il conduit car selon lui le marxisme est: « [...] La plus exacte, la plus scientifique, la seule vraie, la seule théorie véritablement révolutionnaire. Je peux dire avec pleine satisfaction et pleine confiance : je suis un marxiste-léniniste et je serai un marxiste-léniniste jusqu'au dernier jour de ma vie.³ » (S. Clissold, 1970, p. 265.)

Au nom de ces principes de libertés et d'autodétermination des peuples Cuba commence dans les années 1960 à intervenir en Afrique. Selon Jorge Fonet (2013) « l'intervention en Afrique constitua un acte qui permit d'insister davantage sur le caractère indépendant de la politique extérieure tout en assurant de bons rapports avec l'URSS. » (p. 36.). C'est clair que pour

³ Texte origine: la más exacta, la más científica, la única verdadera, la única teoría verdaderamente revolucionaria. Puedo decir con plena satisfacción y plena confianza: soy marxista-leninista y seré marxista-leninista hasta el último día de mi vida.

plusieurs chercheurs les interventions de Cuba en Afrique dans les années 1960, avait pour dessein pas seulement de libérer les peuples africains des affres de colonialisme, mais bien plus de répondre aux exigences de l'URSS. Si certains voyaient Cuba comme le bras séculier de l'URSS dans la concrétisation des actions révolutionnaires tant en Amérique Hispanique qu'en Afrique, pour les révolutionnaires cubains les mobiles justifiant leurs interventions en Afrique étaient tout autres. En effet, pour F. Castro soutenir l'émancipation des africains répond bien plus à une rétribution qu'à une expression de l'exportation des idéaux du marxisme. En vraie, l'Afrique et Cuba sont liées depuis l'horrible période de la traite des esclaves, lorsque plus d'un million d'Africains ont été emmenés de force à Cuba, où ils ont été soumis aux travaux les plus durs et aux conditions les plus inhumaines que l'on puisse imaginer. Dès lors, les Africains ont joué un rôle décisif dans la création de la nationalité cubaine. C'est en quelque sorte cet état de fait qui motive les actions cubaines en Afrique. Pour renchérir Fidel dira :

Sans l'Afrique, sans ses fils et ses filles, sans sa culture et ses coutumes, sans ses langues et ses dieux, Cuba ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Le peuple cubain a donc une dette à l'égard de l'Afrique qui s'accroît avec l'histoire héroïque que nous avons partagée⁴ (F. Castro, 1998.)

C'est donc principalement fort de ces principes que sont la reconnaissance et la rétribution que Cuba intervient en Afrique. Mieux dit, les interventions cubaines en Afrique sous F. Castro étaient motivées par plusieurs facteurs : politiques, idéologiques et même économiques. D'abord, sur le plan idéologique, Cuba a souvent exprimé sa solidarité avec les mouvements de libération nationale en Afrique. En particulier, le gouvernement cubain a été idéologiquement aligné sur les mouvements socialistes et anti-impérialistes qui luttèrent contre le colonialisme et le néocolonialisme en Afrique. C'est d'ailleurs le cas avec l'Algérie dont la concrétisation des relations s'est matérialisée dès 1963 par l'envoi de 58 médecins rapportés en ces termes : « La première brigade médicale internationale cubaine a été formée en 1963. Les 58 médecins et techniciens qui la composaient se sont rendus pour la première fois en Algérie, pays nouvellement indépendant. » (H. C. Ospina, 2006).

⁴ Texte origine: Sin África, sin sus hijos y sus hijas, sin su cultura y sus costumbres, sin sus lenguas y sus dioses, Cuba no sería lo que es hoy. El pueblo cubano tiene por ello una deuda con África que se acrecienta con la historia heroica que hemos compartido.

C'est aussi le lieu de rappeler que le gouvernement cubain a souvent exprimé son engagement envers la solidarité internationaliste, en particulier avec d'autres mouvements révolutionnaires des pays en lutte pour leur indépendance. Cette solidarité s'inscrit dans l'héritage de la Révolution cubaine de 1959, qui a renversé le régime pro-américain de Fulgencio Batista. Fidel Castro, leader cubain, a été un fervent défenseur de la cause des peuples opprimés dans le monde. Ensuite, Cuba intervenait en Afrique par opposition à l'impérialisme occidentale. La Révolution cubaine a été motivée en partie par le rejet de l'impérialisme américain. En intervenant en Afrique, Cuba cherchait à contester l'influence des puissances occidentales et à soutenir les mouvements qui luttaienent contre l'exploitation étrangère. La volonté de Cuba de soutenir des mouvements de libération nationale contre les régimes soutenus par l'Occident a contribué à forger des alliances avec des pays africains. Dans les années 1960 et 1970, Cuba a activement participé aux guerres de libération en Afrique. Par exemple, les troupes cubaines ont joué un rôle crucial aux côtés du Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA) pendant la guerre civile angolaise dans les années 1970. L'objectif était de soutenir les mouvements progressistes et de contrer l'influence des forces anticommunistes.

En fin, outre la participation directe aux conflits, Cuba a également fourni une assistance militaire et économique à plusieurs pays. En Afrique, cela comprenait la formation de forces armées, le déploiement de conseillers militaires et l'envoi de professionnels dans des domaines tels que la santé et l'éducation. En résumé, les interventions cubaines en Afrique au XXe siècle étaient motivées par des idéaux socialistes révolutionnaires, la solidarité internationaliste, la lutte contre l'impérialisme et le soutien aux mouvements de libération nationale. Ces actions ont été façonnées par la vision du gouvernement cubain de jouer un rôle actif dans la promotion de la justice sociale et de l'égalité à l'échelle mondiale. Le point culminant des interventions cubaines en Angola à cette période fut la bataille dite de Cuito-Canavale.

1.2. Cuito Canavale dans l'expression de la solidarité cubaine en Afrique

Cuito Cuanavale est une ville située dans le sud-est de l'Angola, près de la frontière avec la Namibie. Elle a acquis une importance historique significative en raison de son rôle dans la guerre civile angolaise et dans le conflit le plus long en Afrique australe au cours de la seconde moitié du XXe siècle. Cuito Cuanavale a été le théâtre de plusieurs batailles majeures pendant la guerre civile angolaise, en particulier à la fin des années 1980. Ces batailles ont opposé les forces gouvernementales angolaises, soutenues par les troupes cubaines, aux forces armées du

gouvernement sud-africain de l'époque de l'apartheid et de ses alliés rebelles angolais, de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola UNITA (A. Dago-Dadié, 2023).

En Angola, Castro a positionné Cuba comme un pays ayant son propre agenda, se dissociant de l'Union soviétique et démontrant sa force stratégique et militaire. Il s'est lancé dans une opération ouverte et de grande envergure qui a non seulement assuré l'indépendance de l'Angola, mais aussi celle de la Namibie, affaiblissant ainsi le régime d'apartheid en Afrique du Sud. Les 35 000 hommes, soldats et civils, que Fidel Castro a envoyés pour soutenir le MPLA d'Agostinho Neto, ont d'abord réussi à obtenir l'indépendance du Portugal en 1975. Treize ans plus tard, la puissante armée sud-africaine se retire du sol angolais. Elle a également réussi à remporter une nouvelle bataille contre les États-Unis, qui soutenaient les autres rébellions angolaises telle que l'UNITA de Jonas Savimbi. (J. Habel, 2007, p. 105).

A dire vraie, à cette époque, le monde était divisé en deux blocs et la guerre froide faisait rage en Afrique. Les États-Unis voient une menace communiste dans de nombreux mouvements nationalistes africains. L'Union soviétique, quant à elle, soutient certains mouvements socialistes, mais aussi ceux qui sont rejetés par les États-Unis. Comme Fidel et Lumumba. Le germe de cette solidarité est né au Congo, après l'assassinat du premier ministre congolais et icône de l'indépendance Patrice Lumumba en 1961. (G. Mick, 2010) Cuba décrète trois jours de deuil en son honneur et Fidel Castro commence à planifier son soutien aux mouvements révolutionnaires qui s'élèvent contre les puissances coloniales en Afrique. Bien que la première intervention cubaine ait été lancée en Algérie, le cas du Congo, unique dans l'histoire du monde moderne, restait une référence, comme le soutient le Che : le Congo est « la preuve que les droits des peuples peuvent être bafoués dans l'impunité la plus absolue, avec le cynisme le plus insolent. (...) sous la bannière des Nations Unies ...». (E. Guevara, 1994).⁵

Selon lui, cela marque le début d'une relation complexe et longue entre Cuba et l'Afrique. La Belgique et les États-Unis reconnaîtront des années plus tard leur implication dans l'assassinat de Lumumba et sous forme d'acte de contrition les belges restitueront à l'Etat les restes de celui-ci composé essentiellement d'une dent (G. NDEBO, 2022) De nombreux dirigeants révolutionnaires africains ont été inspirés par l'exemple cubain et des relations ont été nouées de part et d'autre de l'Atlantique. Après une première tournée de deux mois du Che

⁵ **Texte d'origine:** la muestra de cómo se puede burlar con la más absoluta impunidad, con el cinismo más insolente, el derecho de los pueblos". (...) "bajo la bandera de Naciones Unidas...

en Afrique pour explorer et nouer des contacts, Fidel décide de l'envoyer au Congo en 1965. Au centre du continent, le Congo est conçu comme l'épicentre d'une lutte dont on espère qu'elle s'étendra. L'opération menée par un Che déguisé et infiltré pour collaborer avec la rébellion de Laurent Desiré Kabila s'avère être « l'histoire d'un échec », comme le raconte le Che dans son journal. Mais Cuba n'abandonnera pas malgré le fiasco congolais.

Sans stratégie claire et impressionné par le jeune leader indépendantiste Amilcar Cabral de Guinée Bissau, Fidel Castro s'engage à nouveau, cette fois dans l'insurrection guinéenne contre le Portugal, et le fera dans pas moins de 17 pays pendant près de trois décennies. Après 26 ans d'interventions, les troupes cubaines se sont retirées d'Afrique en 1991, mettant fin à « L'épopée cubaine en Afrique », comme le qualifie J. Risquet, et al., 2007 p.81). Mais depuis son retrait militaire, Cuba a continué à collaborer avec l'Afrique sous différentes formes. L'air Fidel est passé avec ses multiples interventions en Afrique sur le plan militaire et économique surtout, en vue d'endiguer l'impérialisme occidentale à plus ou moins porté des fruits quand on voit jusqu'à le nombre jeune africains qui continue de prendre les « barbudos » cubains pour model et repère.

2. La continuité de la solidarité entre Cuba et l'Afrique

L'ère Fidel Castro s'est achevée avec l'arrivée au pouvoir de son frère Raul Castro qui en réalité symbolise une transition dans la vie politique de l'île. Mais cette période sera aussi marquée par une solidarité sans faille avec l'Afrique.

2.1 La coopération de service entre Cuba et l'Afrique

C'est en 2008 que Raul Castro arrive au pouvoir. Il occupait certes diverses fonctions au sein de l'appareil d'Etat, mais la forte personnalité de son aîné l'a souvent fait passer au second plan. L'accession de Raul au pouvoir marque le début d'une période transitoire sur l'île. Un passage d'une génération à une autre avec cette fois-ci des exigences et des attentes énormes au plan économique et social. Plus pragmatique que son prédécesseur il entreprend plusieurs réformes dans divers domaines. Les plus importantes des actions sont menées notamment sur le plan diplomatique dont le principal fruit est le rapprochement avec le grand voisin étasunien, avec qui les rapports sont tumultueux depuis l'arrivée des révolutionnaires au pouvoir à Cuba. La normalisation des rapports avec les USA permet à nouveau à l'île de rayonner dans le monde occidental et de réadapter ses rapports avec l'Afrique.

R. Castro à son arrivé va plus miser sur la solidarité avec cette fois-ci l'absence d'interventions militaires. C'est avant tout une diplomatie qui se focalise sur les actions humanitaires qui s'initie avec certains pays africains. La concrétisation de cette diplomatie de service se manifeste à travers l'intervention de médecins cubains en Afrique de l'ouest en 2014 lors de l'épidémie d'Ebola qui a sévi dans les pays comme la Guinée, le Libéria et la Sierra-Léone épice de la fièvre hémorragique dans la sous-région. Cuba a été le premier pays au monde à réagir à cette crise face aux multiples tergiversations de la communauté internationale.

En effet, les missions humanitaires permettent à l'île de maintenir toujours des liens étroits avec l'Afrique, Miguel D. Canel actuel président de l'île dira à ce sujet face à des médecins cubain au Mozambique que :

Vous symbolisez la continuité de l'histoire. Si, après ces innombrables batailles pour préserver l'indépendance de l'Angola, conquérir celle de la Namibie et mettre fin à l'apartheid, nous étions simplement retournés à Cuba, ou si, à cause de toutes les difficultés que nous avons traversées, nous avons interrompu notre collaboration internationaliste en Afrique, nous rendrions aujourd'hui hommage à l'histoire, rien de plus. (A. R. Derivet, et al., 2023).⁶

Selon Junior Diéguez (2014), un jeune épidémiologue cubain déployé au Libéria à cette période, les cubains sont venus pour aider leurs frères et sœurs libériens, mais aussi pour éviter que la maladie se propage et devienne une pandémie mondiale. (J. Naranjo, 2014). C'était un total de :

150 professionnels cubains de la santé qui sont rentrés à la Patrie, après avoir livré avec succès le combat contre l'épidémie d'Ebola en Sierra Leone, au Liberia et en Guinée, des pays où ce fléau a causé des dégâts sociaux et économiques considérables. Du groupe de coopérants cubains, 98 ont prêté service en Sierra Leone, 52 au Liberia. 106 du total de 256 membres de la Brigade Henry Reeves, qui ont répondu volontairement à l'appel d'urgence lancé par l'ONU, au moment le plus difficile de la propagation du virus, restent à pied-d'œuvre. Le 23 mars 2014 l'Organisation Mondiale de la Santé a reconnu officiellement la parution de l'Ebola dans cette région africaine. Rapidement, les infrastructures précaires existant dans les pays touchés par le virus sont bousculées. Dans certains cas, comme celui de la Sierra Leone, il n'y avait qu'un médecin pour 40 mille habitants. (P. Peio, 2015.).

⁶ **Texte d'origine:** Ustedes simbolizan la historia que no se interrumpió nunca. Si después de los innumerables combates para preservar la independencia de Angola, conquistar la de Namibia y ponerle fin al apartheid, hubiéramos simplemente regresado a Cuba o si por todas las dificultades que atravesamos, hubiéramos interrumpido la colaboración internacionalista en África, hoy estaríamos rindiendo homenaje a la historia, nada más.

En dépit de ses contraintes économiques et des limitations de tous genres, Cuba s'est projeté à l'avant-garde de la lutte contre l'épidémie Ebola en dépêchant un important contingent de personnel soignant en Afrique de l'Ouest, au moment où les grandes nations dans leurs tergiversations laissaient généralement la main aux humanitaires. Cette initiative est largement saluée par l'Organisation des Nations unies ONU, par l'Organisation mondiale de la santé OMS et par plusieurs associations humanitaires, à l'heure où les puissances mondiales se contentent de contributions financières et la mise en place de mesures de protection aux frontières. Rompant avec l'habituel ton peu amène envers Cuba, le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, a d'ailleurs reconnu le rôle capital joué par Cuba dans l'endiguement et l'éradication de cette pandémie.

L'intervention de Cuba en Afrique de l'ouest en 2014 a contribué à améliorer l'accès aux soins de santé dans ces pays, en particulier dans les zones rurales et les régions mal desservies. Les avantages de cette coopération sont énormes, entre autres nous avons la réduction de la mortalité infantile et l'amélioration des capacités médicales locales. Ellen Johnson-Sirleaf, reconnaissant l'importance de la collaboration avec Cuba dans le domaine médicale a souligné que : « les personnels cubains ont travaillé au Libéria dans les endroits les plus reculés ayant une infrastructure précaire. »(R. Henquen, 2023.). La présidente libérienne a également fait l'éloge du système de santé cubain et des avancées de Cuba dans d'autres secteurs comme l'éducation et le sport (R. Henquen, 2023.). Aussi il faut reconnaître que chaque année ce sont des centaines d'étudiants qui quittent la CEDEAO pour des études de médecine, d'agriculture, de biotechnologie etc...parfois payer en grande partie par l'île.

2.2 La perception et les perspectives des relations entre Cuba et l'Afrique

Préserver ces acquis de l'époque des indépendances en valorisant et promouvant cette coopération est un défi que doivent relever les pays de la CEDEAO. Sur ce chemin ils sont amenés à se départir des stéréotypes créés par les blocs issus de la guerre froide en faisant connaître ces bourses et relations aux jeunes générations. Les actions cubaines en Afrique ont été remarquables, notamment à travers des interventions telles que leur rôle crucial qu'elle a joué dans la bataille de Cuito Cuanavale en Angola. De plus, Cuba a également fourni une assistance médicale et humanitaire importante en Afrique de l'Ouest lors de l'épidémie d'Ebola en 2014, envoyant des médecins et des professionnels de la santé pour aider à lutter contre la

propagation de la maladie. En effet, ces actions ont démontré l'engagement de Cuba envers la solidarité internationale et son rôle en tant qu'acteur humanitaire mondial.

Mais au-delà de tout ce va et viens de part et d'autre de l'Atlantique l'on est amené à orienter la réflexion dans le sens de la compréhension des intérêts des différentes entités. En un mot quelles sont les retombées des actions cubaines en Afrique notamment pour l'île et ses habitants sur les plans économiques, social, militaire et diplomatique ? Les rapports entre Cuba et l'Afrique surtout dans sa partie occidentale ont été et sont multiples et variés. Le sacrifice des esclaves à Cuba pendant les guerres d'indépendances et dans la construction de l'Etat cubain poussent les révolutionnaires à manifester leur solidarité envers ce continent en proie à toutes sortes d'aberrations que l'esprit humain pouvait concevoir dans les années 1960. Cette posture fait de l'île l'un des partenaires privilégiés pour la plupart des pays africains après leur accession à l'indépendance.

Ces actions ont contribué également à hisser l'île dans la sphère des nations incontournables dans la géopolitique mondiale. C'est clair que à l'instar de A. Dago-Dadié (2023) plusieurs auteurs ont un sentiment mitigé quand il s'agit d'intervenir sur la question liée aux retombées de l'épopée cubaine en Afrique. Mais une chose est certaine à ce jour les pays africains dans leur majorité soutiennent les résolutions à l'ONU en faveur de la levée de l'embargo et/ou du blocus de l'île en vigueur depuis plus de 60 ans. (A. G. ONU 2023). En clair, Cuba entretient des relations diplomatiques très soutenues avec plus de la moitié des pays membres de la CEDEAO. Les votes contre la levée du blocus américain en sont une parfaite illustration. Dans sa résolution 77/7 intitulée « Nécessité de lever le blocus économique, commercial et financier imposé à Cuba par les États-Unis d'Amérique », l'Assemblée générale a prié le Secrétaire général d'établir, en concertation avec les organes et organismes compétents des Nations Unies, un rapport sur l'application de ladite résolution.

Compte tenu des buts et des principes consacrés par la Charte des Nations Unies et le droit international, il lui est présenté à sa soixante-dix-huitième session un rapport faisant état de la volonté des États à voir la levée immédiate de l'embargo. Depuis plusieurs années la plupart des pays de la CEDEAO témoignent leur soutien à Cuba quant à la levée de ce blocus. (A. G. ONU 07/08/2023). C'est d'ailleurs ce que confirme ce rapport fait par The Institute for Humanities in Africa HUMA :

27 pays africains étaient représentés par des ambassadeurs, des professionnels, des associations et des militants, qui ont débattu pendant deux jours avec une délégation cubaine au rythme de phrases telles « *Viva Fidel !* », « *Cuba estamos contigo !* ». Les délégués discutèrent des luttes communes, des sanctions sur Cuba, du sort des « cinq cubains » retenus aux Etats-Unis, et du développement conjoint de Cuba et des pays africains.⁷

En claire, la temporalité des rapports entre l'île et l'Afrique rend parfois difficile l'appréciation des retombées de part et d'autre l'Atlantique. Mais, comme le soutient V. Nivelon :

L'histoire des relations entre Cuba et l'Afrique ne peut se résumer au soutien du Che Guevara et de Fidel Castro aux luttes pour l'indépendance. Depuis le combat contre l'esclavage jusqu'à la coopération médicale en passant par les échanges culturels, c'est au regard de l'histoire longue qu'il faut apprécier les destins afro-cubains. (V. Nivelon, 2021).

Ainsi, les retombées des rapports entre Cuba et l'Afrique peuvent être mieux appréciées en se focalisant sur l'impact des actions prises dans leur globalité réalisées de part et d'autre de l'Atlantique, sans toutefois perdre de vue le fait que l'historiographie de ces relations laisse entrevoir des possibilités d'intensifications tant en Afrique qu'à Cuba. A vraie dire, cela est su et même mieux documenté ; le fait que les pays d'Afrique en général et ceux de l'Afrique de l'ouest en particulier ont besoins de l'expertise cubaine dans les domaines que sont l'éducation et la santé. Mais par ricochet, l'île face aux difficultés économiques engendrant des pénuries de tous genres et des remous sociaux a beaucoup à apprendre de certains pays africains dans les domaines que sont : du modèle économique, la politique monétaire, les investissements étrangers et la diversification économique.

En effet, l'Afrique est moins développée, en raison de certaines particularités historiques, géographiques et culturelles, mais elle s'améliore quand même à son rythme. Et bien qu'il soit encore étrange de chercher des idées de développement en Afrique, des expériences éloquentes s'y déroulent. C'est d'ailleurs à cet exercice que s'est livrée Rafaela CRUZ en partant de l'expérience faite sur les deux Allemagnes et les deux Corées. En mettant en opposition les pays avec des groupes homogènes présentant des conditions similaires elle obtient des résultats

⁷ La Conférence Internationale Cuba & l'Afrique s'est tenue les 23 et 24 mai 2016 à l'Institute for Humanities in Africa (HUMA) de l'Université du Cap, en Afrique du Sud. Cette conférence a exploré les engagements, les circulations et les représentations raciales entre Cuba et l'Afrique au cours du 20ème siècle. Accessible sur <https://www.imaf.cnrs.fr/IMG/pdf>.

complètement différents en matière de bien-être, en fonction des institutions qu'ils adoptent au lendemain de leurs indépendances. La première expérience porte sur le Rwanda et le Burundi. Elle soutiendra que, ce sont deux petits pays, densément peuplés et enclavés, ayant tous connus des génocides contre des minorités ethniques.

Jusqu'au début des années 2000, ils avaient des revenus similaires, mais aujourd'hui, les revenus rwandais sont trois fois plus élevés que les revenus des Burundais. Bien qu'aucun de ces deux pays ne puisse être considéré comme une démocratie, le Rwanda a un gouvernement fonctionnel peu corrompu, tandis que le Burundi va de coup d'État en coup d'État. L'indice Ibrahim⁸ de la gouvernance africaine, qui mesure 265 variables économiques, sociales, sanitaires et politiques, classe le Rwanda au 12e rang du continent, tandis que le Burundi est relégué au 43e rang, quasiment en queue de peloton (R. CRUZ, 2023). Cette situation favorable du Rwanda est due à la législation criminalisant la corruption et à l'intransigeance des institutions étatiques. Dans la même veine s'appuyant sur leur modèle économique elle met en opposition le Kenya et la Tanzanie.

Lorsqu'ils sont devenus indépendants dans les années 1960, ces pays à forte vocation agricole présentaient des indicateurs très similaires, mais ils ont choisi des modèles économiques totalement différents. La Tanzanie a nationalisé les grandes entreprises, collectivisé les terres et entrepris de construire un "socialisme africain", tandis que le Kenya a opté pour le libre marché. Le Kenya, quant à lui, a opté pour le marché libre. Résultat ? Aujourd'hui, les Kényans sont 80 % plus riches que leurs voisins tanzaniens (R. CRUZ, 2023). Pour question liée à la politique monétaire présente du Zimbabwe et du Botswana. En effet, Au début des années 1980, le Zimbabwe était plus riche que le Botswana, mais la politique monétaire du régime du Mugabe a provoqué l'effondrement d'une économie déjà mise à rude épreuve par les nationalisations et les réformes agraires.

Dans le même temps, Seretse Khama et Ketumile Masire ont apporté au Botswana pour la stabilité monétaire, la libéralisation économique et, sans craintes de populisme, la privatisation de l'extraction des principaux minerais du pays, qui sont restés dans les mains des étrangers,

⁸ Publié par la Fondation Mo Ibrahim depuis 2007, l'Indice Ibrahim de la gouvernance africaine (IIAG) est l'ensemble de données le plus complet accessible au public qui mesure les performances des pays africains en matière de gouvernance.

mais ont payé leur juste part en redevances à la population. Aujourd'hui, le PIB par habitant Botswanais est neuf fois supérieur au PIB Zimbabwéen. Concernant les investissements directs étrangers le cas de l'Île Maurice et de Madagascar est éloquent. En 1961, le prix Nobel James Meade pour étayer ses propos cite l'île Maurice comme exemple de pays sans avenir en raison de son faible développement, de sa faible industrialisation, de la croissance rapide de sa population et des tensions ethniques qui la caractérisent. Pourtant, l'île a connu une croissance de plus de 5 % chaque année depuis 1970, multipliant son économie par sept entre 1976 et 2008, ce qui la place parmi les pays les plus performants du siècle dernier.

Le moteur de ce développement rapide a été l'afflux d'investissements étrangers dans l'une des démocraties les plus stables et les moins corrompues d'Afrique. Cela s'explique par le fait que lorsque, dans les années 1970, l'île Maurice amorçait ce décollage, Madagascar optait pour un socialisme « à la malgache » en nationalisant les industries y compris les compagnies pétrolières américaines et en nationalisant les terres, ce qui l'a conduit à être l'un des rares pays au monde à être plus pauvre aujourd'hui qu'il ne l'était il y a 30 ans (R. CRUZ, 2023). En fin au titre de la diversification économique et des inégalités sociales le meilleur exemple qu'elle utilise est celui du Nigeria et de l'Afrique du Sud (R. CRUZ, 2023). Possédant l'une des plus grandes réserves d'hydrocarbures au monde, le Nigeria a connu une croissance remarquable, mais le pays est pris dans le piège des ressources matérielles, car son boom pétrolier a détruit le reste de l'économie par une surévaluation de sa monnaie qui a rendu les exportations plus chères et les importations moins onéreuses, plaçant toutes les autres industries nationales dans une situation de désavantage concurrentiel par rapport au reste du monde.

Malgré le conflit lié à l'apartheid, l'Afrique du Sud a construit une économie diversifiée et compétitive qui a donné naissance au pays le plus moderne du continent. Le Nigeria, la plus grande économie d'Afrique, concentre ses profits dans les mains d'une élite politique extrêmement corrompue qui appauvrit le reste du pays. Au cours de la même période, l'Afrique du Sud, deuxième économie du continent, a réalisé la meilleure distribution des profits économiques en Afrique subsaharienne. L'indice de Gini⁹ de l'Afrique du Sud est presque le

⁹ L'indice ou coefficient de Gini est un indicateur synthétique permettant de rendre compte du niveau d'inégalité pour une variable et sur une population donnée. Il varie entre 0 (égalité parfaite) et 1 (inégalité extrême). Entre 0 et 1, l'inégalité est d'autant plus forte que l'indice de Gini est élevé. Il est égal à 0 dans une situation d'égalité parfaite où la variable prend une valeur identique sur l'ensemble de la population. À l'autre extrême, il est égal à 1 dans la situation la plus inégalitaire possible, où la variable vaut 0 sur toute la population à l'exception d'un seul individu. Les inégalités ainsi mesurées peuvent porter sur des variables de revenus, de salaires, de niveau de vie, etc. Cf. www.insee.fr/fr/metadonnees/definition. Consulté le 22/02/24.

double de celui du Nigeria. Des politiques opposées dans des pays similaires ont abouti à des résultats extrêmement divergents, si bien Cuba face aux difficultés économiques et sociales pourrait s'inspirer de ce qui fonctionne pour améliorer les conditions de vie de ses citoyens.

Conclusion

De l'analyse que nous avons fait des relations entre Cuba et l'Afrique, il faut noter que les interventions à Cuito Canavale et lors de l'épidémie d'Ebola en 2014 sont de cas tangibles de solidarité inter-états. En définitive, il ressort que les relations entre Cuba et l'Afrique du XXe siècle au XXIe siècle ou encore de Fidel Castro à Raul Castro sont profondément ancrées dans la solidarité, la coopération et le soutien mutuel. Cela se perçoit mieux à travers les interventions militaires pour l'indépendance et la libération des pays africains du joug colonial, la coopération médicale ou les échanges culturels et éducatifs. Ces relations ont été façonnées par des idéaux socialistes et anti-impérialistes et ont joué un rôle important dans les luttes pour la liberté, la santé et le développement en Afrique. Elles augurent de lendemains meilleurs car les nécessités existent de part et d'autre.

Référence bibliographique

AUGE, Benjamin (2016). « Cuba et l'Afrique. Une relation ancienne à l'aune du réchauffement avec Washington », *L'Afrique en question*, n°30, accessible sur www.ifri.org/fr/publications/editoriaux-de-lifri/lafrrique-questions/cuba-lafrrique-une-relation-ancienne-laune. Consulté le 20/06/2020.

CASTRO RUZ Fidel, (1998), Discours prononcé lors de la cérémonie de remise de l'Ordre de la Bonne Espérance, qui s'est tenue au Cap, en Afrique du Sud, le 4 septembre 1998. Accessible sur <http://www.cuba.cu/gobierno/discursos/1998>.

CLISSOLD Stephen, (1970), "Soviet Relations with Latin America", *London: Oxford University Press*, 1918-68: A Documentary Survey, p. 265.

CRUZ Rafaela, (2023) Cuba puede aprender mucho de economía si mira hacia África, accessible sur www.diariodecuba.com. Publié le 24 Oct 2023 à 12:58. Consulté le 22/02/24.

DAGO-DADIÉ Albert (2023), *Operation Carlota*, Ed. Generis, 228 p.

DERIVET RODRÍGUEZ Arleen, *Et. Al.*, (2023), A propósito de la gira de Díaz-Canel por África: "Yo soy porque somos nosotros", accessible sur <http://www.cubadebate.cu/>. Consulté le 21/02/2024.

GLEIJESES Piero, RISQUET Jorge et REMÍREZ Fernando, (2007), *Cuba y África. Historia común de lucha y sangre*, Instituto Cubano del Libro, La Havane, 120 P.

GUEVARA Ernesto, (1994), *Pasajes de la guerra revolucionaria: Congo*, Marche d'Aleida Guevara, Prologue. 290 P.

HABEL Janette, (2007), « L'obsession de la politique extérieure », dans *Géo*, no 339, p. 105.

HENQUEN Reynaldo, (2023), « La présidente du Libéria met en exergue la lutte des médecins cubains contre l'ébola dans son pays. », accessible sur www.radiohc.cu/fr. Publié 16 -04-2023 à 16h49min41s. Consulté le 06/06/2023.

KASSOUS Robert, (2023), « La fabuleuse histoire de Cuba », dans *Cuba, Destinations*, accessible sur www.infotravel.fr/destinations/cuba. Consulté le 21/02/2024.

LAMORE Jean, (2007), *Cuba*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 127 p.

MICK Gold, (2010), Film documentaire “Cuba la révolution et le monde”, sur ARTE FRANCE, 20 min 17s à 23 min08s, accessible sur www.youtube.com/watch?v=xplFzICJwCU. Vu le 12/02/2023.

NARANJO José, (2014), “Cuba se vuelca en la lucha contra el Ébola en África.”, accessible www.elpais.com/internacional/2014. Consulté le 21/02/2024.

NDEBO Guerchom, (2022), « Kinshasa, dernière étape du périple du cercueil de Patrice Lumumba en RDC », accessible sur www.lemonde.fr/afrique/. Consulté le 21/02/2024.

NIVELON Valérie, (2021), « Cuba et l’Afrique, une longue histoire. », émission la marche du monde, accessible sur www.rfi.fr. Consulté le 22/02/24.

OSPINA CALVO Hernando, (2006) “Rumbo a una Internacional de la Salud”, accessible sur www.mondiplo.com. Consulté le 21/02/2024.

PEDEMONTTE Rafael, (2015). « Le discours castriste face à la « voie chilienne vers le socialisme » et les relations cubano-soviétiques» *Monde(s)* N° 8, p. 27-44.

PEIO Ponce, (2015) « Les médecins cubains qui ont lutté contre l’Ebola en Afrique sont de retour dans la patrie « avec le bouclier », accessible sur www.radiohc.cu/fr. Consulté le 29/05/2019.